

Trail : D'anciens joueurs de l'OL et de l'ASSE s'allient pour la SaintéLyon en relais, « un clin d'œil au derby »

FOOTBALL. L'ex-milieu lyonnais et stéphanois Jérémy Clément a réuni à ses côtés Loïc Perrin, François Clerc et Sidney Govou, pour un relais engagé samedi sur la 68e édition de la SaintéLyon, mythique course à pied nocturne de 78 km

 Jérémy Laugier |  |  Publié le 03/12/22 à 10h32



Jérémy Clément et Loïc Perrin, ici lors d'un entraînement de course à pied, le mois dernier dans la région stéphanoise. — Jérémy Clément

- La 68e édition de la SaintéLyon (78 km et 2.050 m de dénivelé positif) se déroulera dans la nuit de samedi à dimanche, entre Saint-Etienne et Lyon.
- Cette mythique course de trail nocturne a inspiré l'ancien milieu de terrain de l'OL et de l'ASSE, Jérémy Clément. A 38 ans, celui-ci a en effet inscrit une équipe en relais d'anciens footballeurs professionnels des deux clubs, avec Loïc Perrin, François Clerc et Sidney Govou.
- Un étonnant challenge sportif, ainsi qu'un « clin d'œil au derby » (qui n'aura pas lieu cette année), et un coup de projecteur sur l'association A.Ma.N.D/Huntington Avenir qui les représentent sur cette course.

« Je vous ai inscrits à la SaintéLyon avec moi, vous n'avez pas le choix les gars. » **Loïc Perrin**, Sidney Govou et François Clerc ont été surpris de recevoir ce message de la part de leur ancien coéquipier **Jérémy Clément**, cet été, sur un groupe Whatsapp qu'il venait de créer. La SaintéLyon, c'est la doyenne des courses nature en France, dont la 68e édition partira de Saint-Etienne ce samedi à 23h30. Magnanime, Jérémy Clément a opté pour une version en relais, et non pour l'intégralité de ce redoutable trail nocturne de 78 km (2.050 m de dénivelé positif).

« Ils ont tous immédiatement accepté, ce qui est la preuve d'une vraie relation de confiance entre nous, apprécie l'ancien milieu défensif de l'OL et de l'ASSE. Depuis, on se motive pour nos entraînements, et on se chambre pas mal aussi. » L'ex-latéral François Clerc, qui a passé la majeure partie de sa carrière entre Lyon et Saint-Etienne, raconte : « On a bien vu que Jérémy ne nous laissait pas trop le choix. Je me suis donc dit que j'allais le suivre dans cette aventure. Quand on a un tel objectif sportif, ça permet de relancer la machine ».

Jérémy Clément a déjà validé le marathon de Paris

Et l'actuel président d'Andrézieux-Boothéon Football Club (club de la Loire en National 2), en avait a priori bien besoin. Depuis 2018 et la fin de son contrat avec le Gazélec Ajaccio (Ligue 2), il se contentait d'une pratique de vélo, de course à pied et de padel, « mais plutôt à la cool ». François Clerc a donc « accéléré la cadence » ces derniers mois, en courant même trois fois de nuit pour s'habituer aux efforts avec une lampe frontale. « Franchement, je ne sais pas comment tous ces coureurs font pour boucler les 78 km de l'épreuve en solo, tant les conditions peuvent être dures de nuit en décembre, poursuit l'ancien défenseur des Bleus (13 sélections). J'espère qu'il n'y aura pas trop de verglas. »



Adversaires lors d'un choc entre le PSG et l'OL en octobre 2007, après avoir été partenaires sous le maillot lyonnais, Sidney Govou et Jérémy Clément seront à nouveau réunis dans la nuit de samedi à dimanche, à l'occasion de la 68e SaintéLyon de l'histoire. - MYSTY/SIPA

Consultant pour Canal +, **Sidney Govou** assure qu'il était « motivé pour de l'entraînement intensif » avant la première course de sa vie. « Mais le temps a manqué donc j'ai fait comme j'ai pu, sourit-il. Ce que je crains le plus, c'est d'avoir tout le temps froid aux mains. » Comparé à « la Gov », François Clerc, et Loïc Perrin, actuel coordinateur sportif d'une ASSE à la peine (20e en [Ligue 2](#)), Jérémy Clément pense être l'ex-footballeur professionnel « le mieux préparé de l'équipe ». Il s'entraîne fort depuis le début de l'année 2022, au point d'avoir déjà effectué un marathon, le 3 avril dernier à Paris, le tout en 3h48.

Une course pour les victimes de la maladie d'Huntington

« Je m'étais dit que ce serait un beau challenge, et l'opportunité de voir Paris d'une façon différente, précise celui qui a joué au PSG de 2007 à 2011. Je m'étais fixé comme seul objectif de le finir en moins de 4 heures. On va dire que je ne suis pas sorti de ma zone de confort. Ça fait du bien de se vider la tête en courant et en faisant du vélo. » Actuellement en train de passer son certificat d'entraîneur attaquant et défenseur (CEAD), diplôme lancé par la FFF l'an dernier, l'ancien entraîneur de **Bourgoin-Jallieu** (N3) a auparavant été formé à l'OL, avant de passer six saisons chez le voisin stéphanois. Marqué par les deux villes, cet Isérois de 38 ans a toujours été fasciné par cette « course mythique » qui rejoint Lyon et Saint-Etienne en pleine nuit, le premier samedi de décembre.

« Il n'y a malheureusement pas de derby cette année, donc c'est un petit contrepied de faire courir dans la même équipe d'ex-joueurs de l'OL et de l'ASSE, confie Jérémy Clément. On aime tous la dimension de rivalité du derby et ces matchs à pression. On est donc fiers de promouvoir la course de notre région, et pour la bonne cause. » Les quatre anciens footballeurs de l'OL et/ou de l'ASSE représenteront en effet pour cette occasion le réseau **A.Ma.N.D/Huntington Avenir**, association lyonnaise qui vient en aide aux personnes touchées par la maladie de Huntington depuis plus de 20 ans.



Loïc Perrin, François Clerc et Jérémy Clément, ici réunis sous le maillot de l'AS Saint-Etienne, pour féliciter le buteur Yohann Mollo, lors d'un match de Ligue 1 contre Lorient (2-0) en mars 2015. - JEAN-PHILIPPE KSIAZEK / AFP

« Je n'ai jamais détesté de joueurs stéphanois »

François Clerc reconnaît avoir tout de suite apprécié « le clin d'œil au derby » imaginé par Jérémy Clément. Son plan pour samedi soir a d'ailleurs été prévu jusqu'à l'ordre des coureurs : « Pour partir sur quelque chose qui a du sens, j'ai inscrit Loïc sur le premier relais depuis Saint-Etienne, avec ensuite François puis moi sur les suivants, comme on a tous les deux joué dans les deux clubs. Enfin on a Sidney qui va finir à Lyon, dans sa ville ». Finalement, comment est perçue cette Team OL-ASSE par ces anciens joueurs formés dans la culture de la rivalité du club voisin ? « Il y a toujours eu du respect entre nous durant notre carrière, même quand on n'était pas dans le même club, évoque François Clerc. Cette course ensemble est aussi une manière de montrer qu'il n'y a pas que le derby et tout ce qui va avec dans la vie. » Sidney Govou poursuit.

« Ce sont mes meilleurs ennemis mais je n'ai jamais détesté de joueurs stéphanois. J'ai toujours été plus chambreur que violent sur le terrain. D'ailleurs, François, Jérémy ou Bafé Gomis ont toujours été des amis, même quand ils n'étaient pas à l'OL mais à l'ASSE. Ce n'est pas parce qu'on était amis que je risquais de lever le pied face à eux, c'était presque le contraire (sourire). Aujourd'hui, je suis peiné de voir ce que vit Sainté en Ligue 2. D'ailleurs, ceux qui se réjouissent qu'il n'ait pas de derby en Ligue 1 cette saison n'aiment pas le football. »

« Même s'il faut finir en boitant... »

En attendant de retrouver pareille affiche dans le Chaudron et au Parc OL, Loïc Perrin, François Clerc, Jérémy Clément et Sidney Govou vont donc enfiler les chaussures de trail pour chacun parcourir entre 14 et 24 km sur ce relais de la SaintéLyon. S'ils n'ont jamais réussi à planifier un entraînement tous les quatre ensemble dans les Monts du Lyonnais, ils vont bien se retrouver sur la ligne de départ, dans la nuit de samedi à dimanche. Puis à la Halle Tony Garnier à Lyon, pour une arrivée du dernier relayeur Sidney Govou, qui aura droit à une belle portion de 23 km, dimanche au lever du jour. « Je ne suis pas là pour viser un bon temps donc je vais essayer de gérer au mieux ma course, même si je dois marcher à la fin », explique le septuple champion de France avec l'OL.

NOTRE DOSSIER SUR LE TRAIL

« On n'est pas à la ramasse physiquement, alors on va s'encourager pour aller au bout », positive pour sa part François Clerc. Le leader du groupe Jérémy Clément conclut : « Ce ne sera pas facile, mais nous sommes tous des compétiteurs, on a ça en nous. Et le respect des autres membres de l'équipe sera plus fort que tout. Même s'il faut finir en boitant, je sais qu'on finira tous ». Comme lorsqu'il s'agissait de serrer les dents, il y a une dizaine d'années, pour boucler un derby.